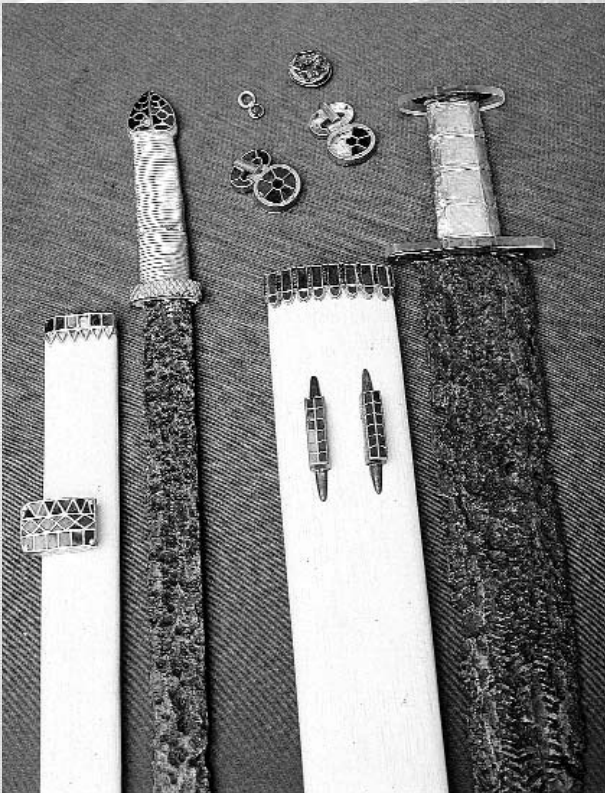


Napoléon III, le camp de Châlons et l'archéologie en Champagne

par Marie-Laure Berdeaux-Le Brazidec

Comme pour son rôle dans les fouilles du site d'Alésia, Napoléon III a également contribué au développement de l'archéologie champenoise.



« Trésor de Pouan ». Musées des Beaux-Arts et d'Archéologie de Troyes. [Cliché : Musées de Troyes. Photo : Jean-Louis Protte [vue générale des cloisonnés]].

NOUVELLES RECHERCHES

Alors que le musée de la Reddition de Reims présente actuellement une exposition intitulée « Le camp de Châlons et Napoléon III », organisée par les Archives départementales de la Marne, il nous a semblé important et complémentaire de revenir sur les résultats de recherches récentes concernant Napoléon III et l'archéologie (1). Car précisément, le camp de Châlons marque le commencement des actions archéologiques de l'Empereur (2).

NAPOLEON III ET LE CAMP DE CHALONS

En effet, si les recherches archéologiques les plus connues de Napoléon III demeurent les fouilles d'Alésia et d'autres sites liés à la préparation de son ouvrage consacré à *l'Histoire de Jules César* (3), celles-ci n'interviennent qu'après un processus engagé à partir de l'installation du camp de Châlons. Il semble par ailleurs que plusieurs facteurs aient été réunis à ce moment – et principalement la stabilité politique –, pour permettre à Napoléon III de s'intéresser personnellement à l'archéologie.

Voici donc les faits. Après la décision de la mise en place d'un camp militaire à Châlons et le début des préparatifs (1856-1857), l'Empereur effectua quelques visites sur place afin de se rendre compte de l'avancement des travaux. Il en profita également pour visiter les villages avoisinant, allant à la rencontre de la population, mais également curieux du patrimoine local. C'est ainsi qu'une visite le conduisit le 25 juin 1857 sur la commune de La Cheppe, où il découvrit le fameux camp d'Attila de La Cheppe (4). Après avoir également visité les *tumuli* du Bussy-le-Château, il y reviendra le 6 septembre (5) guidé par un érudit local, P.-H. Létaudin (1789-1874). Le site de La Cheppe et les questions qu'il soulevait amenèrent Napo-